

Un petit Membre

« Mes frères, ne laissez pas beaucoup d'entre vous devenir des enseignants, sachant que nous recevrons un jugement plus sévère. Car nous trébuchons tous sur beaucoup de choses. Si quelqu'un ne trébuche pas en paroles, c'est un homme parfait, capable aussi de tenir tout le corps en bride. En effet, nous mettons les mors des chevaux dans leurs bouches pour qu'ils nous obéissent, et nous dirigeons çà et là leur corps tout entier.

Regardez aussi les navires : bien qu'ils soient si grands et poussés par des vents violents, ils sont dirigés par un très petit gouvernail, où que ce soit que le veuille l'impulsion de celui qui les gouverne. De même, la langue est un petit membre et se vante de grandes choses » (Jacques 3:1-5).

Jacques ouvre son passage bien connu sur la langue humaine en référence aux enseignants spirituels. Des pasteurs et des enseignants sont donnés à l'Église pour encourager et édifier le peuple de Dieu. « Et il a lui-même donné certains pour être apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, et les autres comme pasteurs et docteurs, en vue de perfectionnement des saints pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ » (Ephésiens 4:11-12). Ce faisant, Christ est glorifié.

Le serviteur doit d'abord se soumettre à l'autorité de la parole de Dieu et garder la langue. Pierre a été choisi pour paître le troupeau de Dieu. Et il a expérimenté les extrêmes de parler pour la gloire de Dieu et de parler, bien qu'inconsciemment, pour Satan. Dans Matthieu 16:16, il déclare à la joie de Jésus : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ». Puis peu de temps après, lorsque Jésus prédit sa mort et sa résurrection (v.21), Pierre ose prendre le Seigneur à part et le réprimander. « Loin de toi, Seigneur ; cela ne t'arrivera point ! » Jésus répond avec une acuité humble : « Va arrière de moi, Satan ! Tu m'es en scandale, car tes pensées ne sont pas aux choses de Dieu, mais à celles des hommes » (vv.22-23). Nous sommes toujours en danger après avoir expérimenté la bénédiction de Dieu d'avoir laissé tomber la Personne que nous voulons le plus glorifier.

Jacques avait déjà averti ses lecteurs : « Ainsi donc, mes frères bien-aimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ». Jean écrit plus tard : « Mes petits enfants, n'aimons pas en paroles ni en langue, mais en actions et en vérité » (1 Jean 3:18). Ces paroles

s'adressent à tout le peuple de Dieu mais ont une incidence particulière sur ceux qui dispensent la parole de Dieu. Je me promenais une fois dans la charmante ville de Morges en Suisse pendant une belle journée quand soudain je me suis retrouvé à plat ventre sur le sol. J'avais trébuché sur un pavé. Je n'étais pas blessé, juste gêné. Mais comme personne n'est venu à mon aide, j'ai supposé que personne n'avait remarqué ou pensé que c'était une habitude particulière des visiteurs anglais ! Dans notre enthousiasme à servir Dieu, nous pouvons oublier les paroles de Paul aux anciens d'Éphèse : « Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau, au milieu duquel le Saint-Esprit vous a établis surveillants, pour paître l'Église de Dieu qu'il a acquise par le sang de son propre fils » (Actes 20:28). Les pasteurs et les enseignants ne doivent pas rechercher les louanges ou l'admiration pour avoir partagé ce qui leur a été donné gratuitement. Au lieu de cela, ils devraient d'abord appliquer la parole de Dieu à leur propre cœur, puis dire la vérité avec amour. Ils sont membres du même troupeau qu'ils servent. Le secret est « Que la parole du Christ habite en vous richement en toute sagesse ». C'est la parole de Dieu qui garde nos paroles. C'est le pouvoir qui préside à nos pensées, paroles et actions. Il nous enseigne et nous avertit, produisant un joyeux témoignage de la grâce de Dieu dans nos cœurs par des langues sanctifiées, « chantant avec grâce dans vos cœurs pour le Seigneur » (Colossiens 3:16).

Gordon D Kell